

EXTRAIT

LES DISCIPLES D'EMMAUS

Bernard LEGRAS

**Les disciples d'Emmaüs
dans la poésie**

suivie d'une

Réflexion sur la Résurrection

A tous mes ami(e)s qui ne croient pas ou qui doutent

Remerciements

Toute ma gratitude à Jean-Louis Papin, évêque de Nancy et de Toul et à Thierry Bizot, producteur et écrivain français qui ont écrit les préfaces de cet ouvrage.

Un grand merci à tous ceux qui m'ont autorisé à reproduire leurs œuvres et notamment Chung-hing dont le tableau figure en couverture de l'ouvrage¹.

¹ *Sur le chemin d'Emmaüs* - collection particulière. Chung-hing est une artiste française (d'origine chinoise) contemporaine.

TABLE DES MATIERES

| | |
|-------------------|----|
| Avant-propos..... | 11 |
|-------------------|----|

I. LES DISCIPLES D'EMMAUS

| | |
|---------------------------------------|----|
| Préface de Mgr Jean-Louis Papin | 15 |
| Prologue de Thierry Bizot..... | 17 |
| Introduction..... | 21 |
| L'évangile de Luc | 25 |

Les poèmes et leurs auteurs

| | |
|---------------------------------------|------------------------------------|
| Abbé Pierre | 28 |
| Jean Aicard..... | 29 |
| Rita Amabili-Rivet..... | 31 |
| Pierre Jean Arnaud..... | 32 |
| Jean-Paul Artaud..... | 33 |
| Claude Bernard | 34 |
| Gilles Baudry | 35 |
| Gérard Bocholier..... | 38 |
| Louis Le Cardonnel..... | 39 |
| Gilbert Cesbron..... | 40 |
| Noël Colombier..... | 41 |
| François Coppée..... | 42 |
| François Cheng | 44 |
| Antoine Deschamps de Saint Amand..... | 45 |
| Cécile Duppré | 46 |
| Pierre-Yves Emery | 47 |
| Pierre Emmanuel..... | 48 |
| Jacques Gauthier | 49 |
| Daniel-Marie Gérard..... | 50 |
| Charles Grolleau | Erreur ! Signet non défini. |
| Jean Grosjean..... | Erreur ! Signet non défini. |
| Francis Jammes..... | Erreur ! Signet non défini. |
| Guy Jampierre..... | Erreur ! Signet non défini. |
| Alphonse de Lamartine..... | Erreur ! Signet non défini. |
| Jean-Pierre Lemaire | Erreur ! Signet non défini. |
| François Mauriac | Erreur ! Signet non défini. |
| Colette Mazure..... | Erreur ! Signet non défini. |

| | |
|---------------------------------|------------------------------------|
| Pierre Michel..... | Erreur ! Signet non défini. |
| Didier Rimaud..... | Erreur ! Signet non défini. |
| Patrice de La Tour du Pin | Erreur ! Signet non défini. |
| François Villon..... | Erreur ! Signet non défini. |

II. LA RESURRECTION

| | |
|--|------------------------------------|
| Présentation..... | Erreur ! Signet non défini. |
| Les évangiles..... | Erreur ! Signet non défini. |
| Jésus est-il un usurpateur en se présentant comme « plus qu'un prophète » ?..... | Erreur ! Signet non défini. |
| Les évangiles inventent-ils la mort de Jésus ? | Erreur ! Signet non défini. |
| Les évangiles inventent-ils la résurrection de Jésus ? | Erreur ! Signet non défini. |
| Aurait-on écrit de cette façon une résurrection « inventée » ? | Erreur ! Signet non défini. |
| Sans la résurrection de Jésus, la religion chrétienne se serait-elle développée ?..... | Erreur ! Signet non défini. |
| Conclusion | Erreur ! Signet non défini. |
| Des citations supplémentaires | Erreur ! Signet non défini. |

ANNEXES

| | |
|---|------------------------------------|
| Annexe I : Luc et les deux disciples | Erreur ! Signet non défini. |
| Annexe II : Les évangiles canoniques..... | Erreur ! Signet non défini. |
| Annexe III : Les récits évangéliques de la Résurrection | Erreur ! Signet non défini. |

Avant-propos

L'ouvrage comprend deux parties liées par le mystère de la résurrection de Jésus.

La première illustre à l'aide de trente-trois poèmes l'évangile de Luc qui narre la rencontre de deux disciples avec Jésus ressuscité sur le chemin d'Emmaüs.

La seconde partie qui complète la première constitue une approche *rationnelle* du mystère de la résurrection.

PARTIE I

LES DISCIPLES D'EMMAUS

Trente-trois poèmes

Préface de Mgr Jean-Louis Papin

Bernard Legras nous propose un florilège de poèmes inspirés par le récit des *Disciples d'Emmaüs* de l'évangéliste Luc. Ce récit de la rencontre du Christ ressuscité avec les deux pèlerins nous livre un témoignage qui nous fait signe et peut éclairer notre chemin. Outre la beauté limpide du récit évangélique, la thématique de la marche, du pèlerinage et de la rencontre est tout à fait actuelle.

La poésie nous aide à relire d'un œil neuf ces pages très connues des évangiles. Elle nous offre un chemin approprié et foisonnant pour accéder au sens du texte biblique, approcher le mystère de la Résurrection de Jésus et de l'Eucharistie.

Il est remarquable que, dans le récit de Luc, les deux disciples passent progressivement de l'obscurité à la lumière de la foi.

Comme l'écrit Grégoire le Grand dans son homélie 23 :

Il [Jésus] leur est apparu extérieurement et corporellement, comme il était intérieurement, comme il était au-dedans d'eux-mêmes : ils parlaient de lui, ils l'aimaient et ils doutaient. Alors il se présente à eux extérieurement, mais ils ne le reconnaissent pas, précisément parce qu'ils doutent.

Cette remarque de saint Grégoire, d'une admirable profondeur, est analysée finement par le théologien suisse Maurice Zundel :

Elle pourrait expliquer ou nous rendre sensible tout le mystère de la Révélation dans toute la Bible et dans toute l'histoire : Dieu apparaît aux hommes comme il est au-dedans des hommes, comme il est au-dedans

d'eux-mêmes. ... Ces apparitions sont un appel à la foi. Et c'est pourquoi elles reflètent l'état d'âme de ceux qui en sont les témoins. Rien n'est étonnant comme ces récits qui ne s'accordent pas, précisément parce qu'ils traduisent les sentiments, les hésitations, les craintes, les frayeurs et les joies de chacun, selon la progression de la reconnaissance du Christ en eux.

Remercions Bernard Legras d'avoir rapproché le récit évangélique et les œuvres qu'il a inspirées. Il nous permet ainsi de mieux en découvrir la profondeur et la richesse de sens.

Prologue de Thierry Bizot

L'évangile qui raconte l'épisode des deux disciples qui rencontrent Jésus sur la route d'Emmaüs est particulièrement émouvant, fascinant, et actuel. En effet, ce petit texte nous parle de nous, aujourd'hui. Vous me direz que c'est toujours le cas avec l'Évangile, texte vivant, lave en fusion qui transforme celui qui le lit ou l'écoute... mais ici, c'est comme une invitation lancée aux sceptiques, aux gentils, à tous ceux qui cherchent quelque chose sans le trouver et qui ont besoin d'un coup de main pour le trouver. C'est presque un mode d'emploi pour rencontrer Dieu. Un mode d'emploi tout simple.

Les deux disciples d'Emmaüs sont comme la plupart d'entre nous. Pour eux, comme pour nous aujourd'hui, cet homme nommé Jésus est mort, il n'est physiquement plus là. Ils en ont entendu parler, comme nous. Ils ont compris certaines choses, pas toutes. Ils ont cru à certaines choses, pas toutes. Comme nous. Et ils sont tristes, dépités, découragés, comme nous le sommes souvent. Ils cherchaient quelque chose de plus grand qu'eux, et ils n'ont pas encore trouvé. Ils rentrent chez eux, en eux, dans cette humanité imparfaite qui nous rassure car nous pensons la connaître. Alors ils font des commentaires, ils échangent, ils essaient de comprendre tout ce qui s'est passé autour de ce Jésus. Et ils n'y arrivent pas, comme nous.

Et puis ils font une rencontre, banale, un pèlerin sans doute, qui marche comme eux.

Et voilà déjà la magie de Jésus qui opère ! En effet, Jésus entre dans leur vie tout en douceur, avec une délicatesse infinie : il ne s'impose pas de façon péremptoire, il

n'accomplit aucun prodige écrasant... Il demande à les accompagner. Il ne leur révèle même pas qui il est, ce serait sans doute trop brutal et violent, leurs yeux et leurs cœurs en seraient peut-être brûlés. Il n'ose même pas leur proposer un discours, un enseignement, un point de vue, une analyse critique, encore moins un commandement... Non, il leur pose une question. Jésus entre souvent dans nos vies en nous posant une question simple et personnelle, dont lui connaît la réponse. Jésus va pousser l'ironie jusqu'à leur demander de lui raconter ce qui est arrivé à ce Jésus dont ils parlent.

Naïvement, spontanément et honnêtement, ils lui racontent l'histoire. L'histoire d'un échec lamentable; en effet ce grand prophète a fini cloué sur une croix comme un vulgaire bandit des grands chemins. Quelle déception insupportable ! D'autant plus insupportable qu'un temps, ils y avaient cru : ce type était un grand chef, qui allait libérer Israël du joug de l'occupant romain... et puis enfin cette disparition incompréhensible du cadavre de Jésus. Tout ça n'a malheureusement ni queue ni tête, c'est une histoire absurde et dénuée de sens.

Voilà donc que ces disciples de Jésus, qui ont cru à sa gloire sont une fois encore comme nous : des incroyants. Comme nous, même avec la meilleure volonté, ils ont la nuque raide et le cœur lent à croire. Et Jésus, jusqu'ici si délicat, les réprimande: ils n'ont donc rien compris ? Le Messie devait souffrir pour entrer dans sa gloire. Et il leur enseigne tout ce qu'il faut savoir, avec cette tranquille fulgurance de l'amour, qui s'impose à nous dans la joie, nous bouleverse en douceur et change notre vie pour toujours, en un instant. On ne saura pas ce que Jésus leur aura dit exactement, cela ne nous regarde pas. Puis Jésus retrouve sa délicatesse et se propose de les laisser

tranquilles, il va continuer son chemin de son côté. Il ne veut pas les importuner plus longtemps.

Les deux disciples (sont-ils deux amis ? Un couple ? On ne le saura pas) se réveillent d'un coup! Ils n'ont toujours pas reconnu Jésus, mais ils sentent confusément que cette rencontre anodine est très importante: ils décident de retenir cette inconnu à tout prix, encore un peu. Ils s'y mettent à deux, ils insistent, et l'invitent à dîner à l'auberge... Ils ne le savent pas encore, mais l'Amour est entré en eux et a commencé son travail silencieux.

Pendant le repas, au partage du pain que fait l'inconnu, à cette messe improvisée où l'on a partagé la parole et le pain dans une communion... le miracle se produit enfin. Pas un miracle spectaculaire, bruyant. Un miracle délicat, silencieux, doux et humble: leurs yeux s'ouvrent, ils reconnaissent enfin Jésus... et celui-ci, qui n'a plus besoin d'être là puisqu'il est dans leurs cœurs, disparaît de leur vue. Au moment même où ils touchent Jésus, celui-ci n'est plus là.

Voilà le miracle. Les disciples qui jusqu'ici avaient réfléchi, écouté, pensé, raisonné, glosé... viennent de faire une rencontre, une rencontre amicale, une rencontre amoureuse. Ils viennent de vivre une expérience, dans leur chair et dans leur âme. Leur cœur est devenu brûlant : ils sont devenus chrétiens, d'un coup. Comme le bon larron sur la croix, qui, en croisant le regard du Christ, a soudain tout compris et lui demande d'entrer dans son Royaume, ce qui sera fait, le jour-même.

Et maintenant que nos disciples ont tout compris, comme on comprend l'amour quand on tombe amoureux ou que l'on voit naître son enfant, ils ont besoin d'aller le faire savoir, tout de suite! Ils rentrent aussitôt à Jérusalem

annoncer cette bonne et incroyable nouvelle : Jésus est vivant !

Comme eux, comme ces deux disciples, j'ai fait cette même expérience, à l'âge de 45 ans. Comme eux, j'avais entendu parler de Jésus, j'étais catholique, baptisé, mais cela ne m'intéressait pas. Je comptais sur mes seules ressources personnelles pour accomplir mon bonheur, mais il me manquait toujours quelque chose. Et puis Jésus est entré dans ma vie délicatement, dans une catéchèse de quartier dans laquelle j'étais venu pour de mauvaises raisons, et je ne l'ai pas reconnu tout de suite. Un jour pourtant, mes yeux se sont ouverts, comme par magie et mon cœur s'est mis à brûler. Alors moi aussi j'ai couru sur les routes, dans les émissions de télévision, pour témoigner de cette rencontre qui avait changé ma vie. Moi aussi j'avais tout compris, d'un coup.

Et maintenant que j'ai tout compris, il me reste... tout à apprendre.

Depuis ce jour, je chemine derrière Jésus, à petits pas, bien lentement, imparfaitement, petitement. Mais je chemine.

Introduction

L'épisode des deux pèlerins en route pour Emmaüs rapporté dans l'évangile de Luc est d'abord l'histoire d'une rencontre : deux hommes encore sous le choc des terribles événements qu'ils viennent de vivre – le procès et l'exécution de leur maître en qui ils avaient mis tous leurs espoirs – cheminent tristement. Leur route croise celle d'un inconnu qui va radicalement transformer leur vie.

Parmi les quatre évangiles du Nouveau Testament, ce texte est celui que je préfère, par ses dimensions poétique, pédagogique et théologique.

Jésus est un compagnon de route qui se révèle par le partage de la parole et du pain.

Que de symboles nous parlent encore aujourd'hui dans ce récit de Luc : la route, la désillusion des deux marcheurs, le lent réchauffement par la parole, le soir qui approche, le repas à la maison, la fraction du pain, l'ouverture des yeux, le retour à la communauté².

On comprend que cette scène fascinante de l'Évangile ait pu inspirer tant d'écrivains et de peintres.

Mieux que je pourrais le faire, bien des auteurs illustres ont proclamé leur admiration pour ce récit, tant pour la qualité littéraire, la perfection du style, que pour la finesse psychologique, la profondeur de l'émotion, et encore pour la richesse de son enseignement : .. *celle de ses narrations où Luc a mis le plus de finesse persuasive et de douceur irrésistible*, comme le note Aimé Puech dans son *Histoire de la littérature grecque chrétienne*.

² Le blogue de Jacques Gauthier (auteur d'un des poèmes).

Ainsi, Jean Guitton dans *Le problème de Jésus* proclame que :

S'il fallait donner tout l'Évangile pour une seule scène où il soit tout entier résumé, je n'hésiterais guère, je désignerais les disciples d'Emmaüs.

Dans la *Vie de Jésus*, François Mauriac écrit que :

Tous les efforts pour réduire en lui [Jésus] la condition humaine vont à l'encontre de ma plus profonde tendance, et sans doute y faut-il rattacher mon obstination à préférer au visage du Christ-Roi, du Messie triomphant, l'humble figure torturée de l'homme que, dans l'auberge d'Emmaüs, les pèlerins de Rembrandt reconnaissent à la fraction du pain, notre frère couvert de blessures, notre Dieu.

Paul Claudel parlant littérature avec Jean Amrouche en 1951 racontait :

En revenant de Notre-Dame j'avais ouvert une Bible que ma sœur avait reçue d'une amie allemande. Je l'avais ouvert à deux endroits qui ont une importance en quelque sorte prophétique. Le premier était Emmaüs, qui est en somme le récit d'une rencontre avec le Christ, par lequel le Christ expliquait toute la Bible au point de vue allégorique, au point de vue des rapports qu'elle a avec son Incarnation, sa Rédemption, enfin tous les mystères catholiques.

A l'intérieur de romans modernes, on continue de découvrir des allusions franches à l'homme d'Emmaüs. Ainsi, dans *Mourir un peu* de Sylvie Germain :

Le soir tombe - "reste avec nous", toi l'inconnu rencontré sur le chemin, et qui parle si étrangement. Reste avec nous, dans cet espace indéfini du couchant où tout peut arriver.

Pour célébrer ce texte exceptionnel de Luc - qui figure dans les deux pages suivantes -, j'ai réuni, en une anthologie variée³, trente-trois poèmes⁴, complets ou partiels qui portent sur *Les disciples d'Emmaüs*. Des poètes décédés (Jean Aicard, Gilbert Cesbron, François Coppée, Patrice de la Tour du Pin, Alphonse de Lamartine, François Mauriac, Villon,...) côtoient des personnalités contemporaines des lettres.

L'ensemble tresse une couronne autour du mystère des apparitions de Jésus ressuscité.

³ Par exemple, à côté d'illustres poètes, figurent des compositeurs de chants religieux (Artaud, Bernard, Colombier, Rimaud).

⁴ Comme l'âge attribué traditionnellement à Jésus au moment de sa Passion.

L'évangile de Luc

chapitre 24 – versets 13 à 35

Le troisième jour après la mort de Jésus, deux disciples (voir annexe I) faisaient route vers un village appelé Emmaüs, à deux heures de marche de Jérusalem, et ils parlaient ensemble de tout ce qui s'était passé. Or, tandis qu'ils parlaient et discutaient, Jésus lui-même s'approcha, et il marchait avec eux. Mais leurs yeux étaient aveuglés, et ils ne le reconnaissaient pas.

Jésus leur dit : *De quoi causiez-vous donc, tout en marchant ?* Alors ils s'arrêtèrent, tout tristes. L'un des deux, nommé Cléophas, répondit : Tu es bien le seul, de tous ceux qui étaient à Jérusalem, à ignorer les événements de ces jours-ci.

Il leur dit : *Quels événements ?*

Ils lui répondirent : Ce qui est arrivé à Jésus de Nazareth : cet homme était un prophète puissant par ses actes et ses paroles devant Dieu et devant tout le peuple. Les chefs des prêtres et nos dirigeants l'ont livré, ils l'ont fait condamner à mort et ils l'ont crucifié. Et nous qui espérions qu'il serait le libérateur d'Israël ! Avec tout cela, voici déjà le troisième jour qui passe depuis que c'est arrivé. A vrai dire, nous avons été bouleversés par quelques femmes de notre groupe. Elles sont allées au tombeau de très bonne heure, et elles n'ont pas trouvé son corps ; elles sont même venues nous dire qu'elles avaient eu une apparition : des anges, qui disaient qu'il est vivant. Quelques-uns de nos compagnons sont allés au tombeau, et ils ont trouvé les choses comme les femmes l'avaient dit ; mais lui, ils ne l'ont pas vu.

Il leur dit alors : *Vous n'avez donc pas compris ! Comme votre cœur est lent à croire tout ce qu'ont dit les prophètes ! Ne fallait-il pas que le Messie souffrît tout cela pour entrer dans sa*

gloire ! Et, en partant de Moïse et de tous les prophètes, il leur expliqua, dans toute l'Écriture, ce qui le concernait.

Quand ils approchèrent du village où ils se rendaient, Jésus fit semblant d'aller plus loin. Mais ils s'efforcèrent de le retenir : « Reste avec nous : le soir approche et déjà le jour baisse ». Il entra donc pour rester avec eux.

Quand il fut à table avec eux, il prit le pain, dit la bénédiction, le rompit et le leur donna. Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent, mais il disparut à leurs regards. Alors ils se dirent l'un à l'autre : Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous, tandis qu'il nous parlait sur la route, et qu'il nous faisait comprendre les Écritures ?

A l'instant même, ils se levèrent et retournèrent à Jérusalem. Ils y trouvèrent réunis les onze apôtres et leurs compagnons, qui leur dirent : C'est vrai ! Le Seigneur est ressuscité : il est apparu à Simon-Pierre. A leur tour, ils racontaient ce qui s'était passé sur la route, et comment ils l'avaient reconnu quand il avait rompu le pain.

Les poèmes et leurs auteurs

Textes présentés
dans l'ordre alphabétique
des écrivains.

Abbé Pierre⁵

Pèlerins d'Emmaüs

1941

Seigneur Jésus, souviens-toi
de cette petite maison là-bas à Emmaüs,
et du bout du chemin qui y conduit
quand on vient de la grand-route.

Souviens-toi de ceux qu'un soir, tu abordas là-bas,
souviens-toi de leurs cœurs abattus,
souviens-toi de tes paroles qui les brûlèrent,
souviens-toi du feu dans l'âtre
auprès duquel vous vous êtes assis,
et d'où ils se relèvent transformés,
et d'où ils partirent vers les prouesses d'amour....

Vois, nous sommes tous pèlerins d'Emmaüs,
nous sommes tous des hommes qui peinent dans l'obscurité du soir,
las de doutes après les journées méchantes.

Nous sommes tous des cœurs lâches, nous aussi.
Viens sur notre chemin, brûle-nous le cœur à nous aussi.
Entre avec nous t'asseoir à notre feu...
Et qu'exultant de joie triomphale, à notre tour, nous nous relevions
pour bondir révéler.

⁵ Prêtre, écrivain français, né en 1912 à Lyon et mort à Paris en 2007.

Jean Aicard⁶

Les pèlerins

Jésus - 1896

Vers Emmaüs, à l'heure où la clarté finit,
Lentement, - ils devaient marcher soixante stades, -
Deux hommes cheminaient, causant en camarades -
Une Ombre, qui venait derrière eux, les joignit.

Disciples de Jésus, ils parlaient de leur maître
Que Magdeleine et Jean croyaient ressuscité.
Une Ombre maintenant marchait à leur côté.
C'était Jésus, mais rien ne le faisait connaître.

Il leur dit : « De quoi parliez-vous en marchant ?
Et pourquoi semblez-vous si tristes, pauvres hommes ? »
« Tristes, lui dirent-ils, tristes, oui, nous le sommes ! »
Et le son de leur voix était grave et touchant.

« Es-tu donc tellement étranger à la Ville,
Que tu ne saches pas notre malheur récent ?
Jésus de Nazareth, un prophète puissant,
Depuis trois jours à peine est mort, d'une mort vile,

Les sacrificateurs, les docteurs de la Loi,
Nos magistrats l'ont tous condamné. Quelle honte !
Mais toi, reste avec nous parce que la nuit monte.
Inconnu, nous aimons à causer avec toi. »

⁶ Ecrivain français, né en 1848 à Toulon et mort en 1921 à Paris.
Académicien.

Suite

Or, depuis un instant, leurs paroles funèbres
Retombaient sur leur cœur, dans la nuit, lourdement ;
Un deuil affreux venait sur eux, du firmament ;
En eux, comme autour d'eux, tout n'était que ténèbres.

Et dans l'abandon triste où les laissait le jour,
Vainement ils cherchaient, au ciel vide, une étoile ;
Ils voyaient l'étranger comme à travers un voile,
Mais ils sentaient en lui comme un attrait d'amour.

S'il s'éloignait un peu, leur cœur, empli de troubles,
Aussitôt amoindri, défaillait et pleurait.
S'il se rapprochait d'eux, tout contents en secret,
Ils se sentaient monter au cœur des forces doubles.

C'était alors en eux comme un flot de chaleur,
Le doux rayonnement d'une intime lumière ;
Ils ne comprenaient plus leur détresse première
Ni pourquoi le chemin leur devenait meilleur.

Et les deux pèlerins que le Spectre accompagne
Répétaient à Celui que l'on ne peut pas voir :
« Reste avec nous, Seigneur, parce que c'est le soir,
Et notre angoisse croît dans la nuit qui nous gagne. »

Rita Amabili-Rivet⁷

Le grain de vie

2007

Si le grain de blé ne meurt comme une fin du monde
Emmaüs semble si loin il me faudra l'atteindre
Est-ce là sur le chemin où le soleil abonde
Que je trouverai le grain, que je pourrai l'étreindre

S'il y meurt quelques blessures quelques désespérances
Remodelant comme une glaise toute mon existence
Je resterai sur la route. Emmaüs se rapproche
Serrant comme un arc-en-ciel tout au fond de ma poche

...

Tu es la fontaine et la source de l'Esprit
Quel bonheur que tu sois en même temps mon ami
Jésus soleil, béni le pain reste avec nous
Si Emmaüs est loin nous irons jusqu'au bout

Tout revit tout revit j'ai semé l'espérance
Tu m'as donné le grain tout revit tout revit
Et le matin de Pâques parle de renaissance...
Emmaüs peut attendre j'irai dire ta vie.

⁷ Ecrivaine canadienne contemporaine.

Pierre Jean Arnaud⁸

Emmaüs

2002

- Pèlerins d'Emmaüs, pourquoi marchez-vous tristes ?

- Tu es bien le dernier de tous à méconnaître

Le tragique destin de notre ami et maître,

Jésus, qu'ont crucifié nos chefs et nos légistes.

...

Des femmes, un court instant, ont introduit le doute

En nos esprits brisés, par l'angoisse habités.

Elles disent avoir trouvé au matin sur leur route,

Le tombeau du Seigneur, vide et déserté.

...

- Reste avec nous, Seigneur, car déjà la nuit vient.

Nous sommes sous le choc de toute cette histoire.

- Ce soir, je vais chez vous, mais vous le savez bien :

Le Fils devait souffrir avant d'entrer en gloire.

Le Seigneur prit du pain, le bénit, le rompit.

Ce geste, mémorial de la dernière Cène,

Fit renaître leur foi, effaçant toute peine.

Alors leurs yeux s'ouvrirent, ils virent le Messie.

⁸ Ecrivain français contemporain.

Jean-Paul Artaud⁹

Emmaüs

Chant - 1998

Refrain : Prenons nos bâtons de pèlerins,
Marchons ensemble,
Jésus nous mène à Emmaüs.
Instants très purs et très précieux
Comme un profond regard,
Un regard de feu.

Quand l'amitié se pose, les sentiments s'exposent.
Prenons le temps de nous apprivoiser.
Laissons l'autre lui-même, accueillons sa bohème.
Prenons le temps d'apprendre à aimer.
Vivons la joie d'être ensemble.
Notre cœur n'est-il pas tout brûlant ?

Partageons nos problèmes, nos doutes et nos dilemmes,
Prenons la route sans jamais nous méprendre.
Au fil des confidences s'établit la confiance.
Prenons la route pour mieux nous comprendre.
Se connaître en vérité.
Notre cœur n'est-il pas tout brûlant ?

Toujours se laisser libre pour garder l'équilibre
N'ayons pas peur de nos fragilités
Jusqu'au bout de soi-même dévoiler ses « je t'aime ».
N'ayons pas peur de nous révéler
On ne voit bien qu'avec le cœur
Notre cœur n'est-il pas tout brûlant ?

⁹ Chanteur-compositeur français contemporain.

Claude Bernard¹⁰

Vers Emmaüs au soir tombant

2010

Vers Emmaüs au soir tombant
Va-t-il monter, le jour levant
Et nous baigner de sa lumière ?
Pour Cléophas et pour Marie
Un horizon a pu s'ouvrir
Trois jours après le dur calvaire !

Quelqu'un s'avance et nous rejoint
Pour nous mener sur le chemin
Où se dissipent les ténèbres.
A livre ouvert il nous redit
Les mots qui parlent du Messie
Depuis Moïse et les prophètes.

...

« Reste avec nous quand vient le soir »,
Partage-nous le pain d'espoir
Où ton amour se manifeste.
A notre table tu bénis
Celui par qui la Pâque luit
Et nos yeux s'ouvrent à ta Nouvelle.

Sans plus attendre, levons-nous !
Tu nous envoies au rendez-vous
Des millions d'hommes qui te cherchent.
Par notre voix, par notre vie
Les Cléophas et les Marie
Portent le feu qui fait renaître.

¹⁰ Ecrivain, auteur compositeur français contemporain.

Gilles Baudry¹¹

Le dit de Cléophas

Demeure le veilleur - 2013

Marchions fourbus
vers Emmaüs,
le profil bas
à reculons
avec nos pas
de feuilles mortes.
Marchions si las
clopin-clopant.
Le ciel aussi
boitait si bas
sans horizon.
Nous rejoignit
un inconnu
nous questionnant
sur nos tourments.
Le soir tombait
mais l'étranger
trouvait des mots
comme des lampes.
Ces mots si simples
et si immenses,
c'étaient des portes
à deux battants
qui nous ouvraient
les Ecritures.

Or, parvenus
au carrefour,
à la pliure
du grand livre,
sans un détour
il fit semblant
de s'éloigner
nous laissant seuls
abasourdis
avec nos cœurs
meurtris, brûlants.

« Où irions-nous
si tu t'en vas ?
Reste avec nous !
Vois : l'ombre
gagne
sur nos jours.
Reste avec nous
quand tout
s'éloigne.
Sur le chemin
de la déroute
tu as des mots
qui nous éclairent
et qui dissipent
notre doute. »

¹¹ Bénédictin, écrivain français contemporain.

Gilles Baudry

Les dits du Christ à Emmaüs

2014

Pourquoi cette tristesse ?
Ne marchez plus à contre-voie
vers Emmaüs.

Je viens de l'avenir :
pourquoi me tournez-vous le
dos,
pourquoi parler de moi
comme un homme fini ?

Ne craignez pas :
je marche incognito
à vos côtés
page après page
dans le Livre annoté...

En vérité
vous n'êtes jamais seuls
dans votre solitude.
J'avoisine la moindre détresse.

Je suis la lampe de vos pas
et vous m'identifiez
à votre ombre portée.

Je suis l'Unique,
non votre double,
non votre dualité.

C'est moi
le tiers-inclus,
et je m'imisce avec pudeur
dans le moindre recoin
de vos tourments.

Je suis l'absence qui vous
accompagne.
Ne me reconnaissez-vous
pas ?

Chemin faisant,
pas à pas dans les mots,
je vais et je vous achemine
dans le secret des Ecritures.

Ne comprenez-vous pas ?

A chaque battement de cœur,
intime,
je brûle d'être en vous
l'hôte invisible et la demeure.

Comment si proche
vous suis-je un étranger ?
Pourquoi ce quiproquo
et cette cécité ?

Par l'huis du cœur,
de mes stigmates,
vous verriez l'aube se lever.

Gilles Baudry

Cœur tout brulant

2014

A Emmaüs tu étrennais tes pas
Tout neufs quand nous traînions les nôtres
sur le chemin de la déroute.

Leur battement dans notre cœur
abolissait le temps. La nuit tombait,
mais en nous tu remontais la mèche.

A mesure que s'étendait
l'obscurité, notre vision
se clarifiait. Ta voix lavait notre regard
dépoli. Dans une fraction de seconde,
nos yeux s'ouvrirent sur une absence.

Gérard Bocholier¹²

Psaumes du bel amour

2010

Le tumulte des étoiles
Le ciel qui s'est entrouvert
Laissent place aux pèlerins
Pressés par la peur des ombres
Dans l'auberge où ils s'abritent
Grandit tout à coup la flamme
Les deux mains de l'inconnu
Leur partagent l'invisible

¹² Ecrivain français contemporain.

Louis Le Cardonnel¹³

La poursuite divine

Poèmes - 1904

Ah ! comme en Emmaüs, dans la calme soirée,
Qu'au moins, sur votre sein, vers le tomber du jour,
Nous appuyons, Seigneur, notre tête éplorée !

Et que nos cœurs, longtemps cherchés par votre amour,
Afin qu'ils n'aillent pas, rejetés de la Gloire,
Loin de Vous, dans la nuit, se crispent sans retour,

Vous laissent remporter la dernière victoire.

¹³ Abbé, écrivain français, né en 1862 à Valence et mort en 1936 à Avignon.

Gilbert Cesbron¹⁴

Le chemin d'Emmaüs

Journal sans date - publié en 1983

Toi et moi, épuisés,
pèlerins poussiéreux

qui arpentons sans fin
le chemin d'Emmaüs
dans l'espoir enfantin
d'y rencontrer Jésus...

Enfants aux cheveux gris,
c'est sous d'autres visages
et sur d'autres chemins
qu'il faut le reconnaître !

¹⁴ Ecrivain français, né en 1913 à Paris et mort en 1979 dans la même ville.

Noël Colombier¹⁵

Sur la route d'Emmaüs

Chant

Sur la route d'Emmaüs
Cheminaient deux compagnons.
Ils rencontrent un inconnu
Qui leur posa des questions.
On disait que ce Jésus
C'est fini : ils l'ont bien eu.
On croyait que c'était lui,
Que c'était lui le Messie.
Alors l'inconnu leur dit :
"Vous n'avez donc rien compris
Il fallait bien qu'il souffrît
Souv'nez-vous, c'était écrit."
Puis avec eux il mangea,
Prit du pain, le partagea.
Brusquement il disparut
Tout comme il était venu.
Mais depuis, du fond du cœur,
Ils savent que c'est le Seigneur,
Car le leur se réchauffait
Lorsque l'inconnu parlait.

¹⁵ Prêtre, compositeur français, né en 1932 à Champcevigne et mort en 2017.

François Coppée¹⁶

Les disciples d'Emmaüs La bonne souffrance - 1898

Très tristement, les deux disciples, dans la plaine,
Allaient vers Emmaüs, et leur âme était pleine
D'horreur. Ils avaient vu Jésus mourir en croix.
Tout en marchant, ils se parlaient à demi-voix
Du crime monstrueux commis sur le Calvaire.

...

« Il avait pourtant dit qu'il ressusciterait,
Murmura l'un des deux hommes, hochant la tête,
Et le Nazaréen était un grand prophète.
Mais nous avons bien vu mettre au tombeau son corps,
Cléophas, et trois jours sont passés depuis lors. »

Et l'autre dit, tordant ses deux mains désolées :
« Cependant, cette nuit, les femmes sont allées
Au sépulcre. Il était vide, et, placé devant,
Un ange leur a dit que le Christ est vivant. »
Mais le premier reprit : « C'est vrai. Plusieurs des nôtres,
Ceux qu'il aimait et qu'il appelait ses apôtres,
Ont vu le tombeau vide, après le jour levé;
Mais ils cherchaient Jésus et ne l'ont point trouvé. »

¹⁶ Ecrivain français, né en 1842 à Paris et mort en 1908 dans la même ville.
Académicien.

Suite

Et les deux pèlerins mainte fois se redirent
Leur angoisse et leur deuil. Tout à coup, ils sentirent
Qu'un autre voyageur marchait à côté d'eux.
« Tristes passants, de quoi parliez-vous donc tous deux ? »

...
Et l'inconnu leur dit : « Ô cœurs trop lents à croire,
Le Christ devait souffrir pour entrer dans la gloire. »
Puis il leur expliqua que Jésus, ses desseins
Et ses actes étaient prédits, aux Livres Saints,
Et que, depuis la plus antique prophétie,
Tout prouvait que ce Juste était bien le Messie.

Mais quand ils l'eurent vu, bien qu'il ne fût que l'hôte,
Choisir, pour le repas, la place la plus haute,
Et, comme il le faisait souvent, - quel souvenir ! -
Prendre en ses doigts le pain, le rompre et le bénir,
Leur esprit fut soudain inondé de lumière.
Tendant vers le Seigneur leurs deux mains en prière,
Sûrs de le reconnaître, heureux éperdument,
Ils l'adoraient...Jésus disparut brusquement.

Ils étaient pour toujours délivrés de leur doute ;
Et, vers Jérusalem ayant refait la route
Dans la nuit, ils allaient à travers la cité,
Disant à leurs amis : « Il est ressuscité ! »

François Cheng¹⁷

Vers Emmaüs

La vraie gloire est ici - 2015

Nous marchons sur la route de la mort,
Sans un instant soupçonner
Que chemine à côté de nous
La Vie qui s'est levée d'entre les morts.

Nous marchons vers la désolation,
Sans un instant soupçonner
Que juste à côté de nous la Vie
Bascule une fois pour toutes dans l'infini.

Voici le soir. L'auberge est ouverte
Et la table mise. Pain rompu,
Regard échangé, éclat de la Voie...
Et tout le reste en nous expire d'un coup.

¹⁷ Ecrivain français (d'origine chinoise) contemporain. Académicien.

Antoine Deschamps de Saint Amand¹⁸

Poésies

1835

« Pour moi j'ai reconnu le voyageur divin,
Quand il fit devant nous la fraction du pain ! »
« Et moi quand il parlait, comme une sainte flamme
Pénétrait peu à peu jusqu'au fond de mon âme ! »
Voici ce que disaient, par le Sauveur émus,
Les deux jeunes Hébreux disciples d'Emmaüs ;
Ainsi, lorsque je sens autour de ma poitrine
Circular doucement une chaleur divine,
Quand après le repos le travail est venu,
Quand je me sens saisi de ce transport connu,
Je me dis : C'est la muse, esprit saint comme l'autre,
Qui vient dans le chemin visiter son apôtre ;
Et je m'incline alors, et je baisse les yeux ;
J'écris ce qu'elle dit, le front respectueux ;
Et quand je n'entends plus la céleste parole,
Je me lève et je vois la Sainte qui s'envole.

¹⁸ Ecrivain français, né en 1800 à Paris et mort en 1869 à Passy.

Cécile Duppré¹⁹

Les disciples d'Emmaüs

2010

Le regard triste, ils marchent d'un pas pesant,
Se rappelant leur fol espoir, chemin faisant.
A présent, le Maître n'est plus, le doute les envahit ;
Même un des leurs, un apôtre l'a trahi.
La longue route mène aux confidences,
Quand fougueux, ils le suivaient, ivres d'espérance.
En lui, ils attendaient le grand libérateur
Qui les délivrerait du joug de l'opresseur.

Un étranger se joint à eux, voit leur tourment,
Il écoute et donne sens aux évènements.
Leur compagnonnage donne chaud au cœur.
La nuit tombe avec ses ombres et ses peurs,
« Reste avec nous », sa présence les rassure.
A la fraction du pain béni, ils le reconnurent.
Fallait-il ce signe pour leur ouvrir les yeux ?
N'auraient-ils rien compris quand il était parmi eux.

¹⁹ Ecrivaine française, née en 1931 à Hellingering et morte en 2018 à Forbach.

Pierre-Yves Emery²⁰

Hymne de la liturgie des heures

Commission cistercienne - vêpres des dimanches 1 et 3

Reste avec nous, Seigneur Jésus,
Toi, le convive d'Emmaüs ;
Au long des veilles de la nuit,
Ressuscité, tu nous conduis.

Prenant le pain, tu l'as rompu,
Alors nos yeux t'ont reconnu,
Flambée furtive où notre cœur
A pressenti le vrai bonheur.

Le temps est court, nos jours s'en vont,
Mais tu prépares ta maison ;
Tu donnes un sens à nos désirs,
À nos labeurs un avenir.

Toi, le premier des pèlerins,
L'étoile du dernier matin,
Réveille en nous, par ton amour,
L'immense espoir de ton retour.

²⁰ Frère de la communauté de Taizé, contemporain.

Pierre Emmanuel²¹

Emmaüs

1970

A ma parole telle que Tu la donnes
Convertis-moi Toi seul es le Sens.
Rends ma langue toujours plus attentive
Enseigne-moi comment Te parler
Quand je me parle. Quand je parle aux autres.
Même si j'entre en dispute avec Toi
Que ma contestation soit louange.
Comment chanter sans monter vers Toi ?
Parler sans célébrer ton haleine ?
Le moindre dialogue est un rituel
Où tu romps le pain du silence.
Béni soit ton Verbe qui à chaque rencontre
Renouvelle Emmaüs.

²¹ Poète français, né en 1916 à Gan et mort en 1984 à Paris. Académicien.

Jacques Gauthier²²

Reste avec nous

Prière pour la route - 2017

Reste avec nous, Seigneur Jésus,
quand nous marchons désespérés
sur la route de nos désillusions,
accorde nos pas à ton rythme apaisant.

Reste avec nous, Seigneur Jésus,
quand nos yeux ne te reconnaissent plus
parce qu'ils sont fermés aux autres,
ouvre-les à ta présence compatissante.

Reste avec nous, Seigneur Jésus,
quand nous te partageons nos doutes
et que tu nous réponds par des questions,
apprends-nous à t'écouter avec discernement.

Reste avec nous, Seigneur Jésus,
quand nous sommes lents à croire
ce que les Ecritures nous révèlent,
donne-nous un esprit nouveau pour t'accueillir.

Reste avec nous, Seigneur Jésus,
quand le soir approche et que notre foi baisse,
partage-nous ton pain rompu pour la vie du monde
et nous deviendrons des témoins de ta résurrection.

²² Ecrivain canadien contemporain.

Daniel-Marie Gérard²³

Vers Emmaüs

2015

Oui randonner,
Dans l'espoir de ce copain
Qui emprunte nos chemins,
Et discrètement s'invite
Pour ensemble relire
Le profond de nos vies,
Lors de moments précieux,
Chaleureux et merveilleux,
Comme nous l'avons vu
Sur la route d'Emmaüs.

²³ Ecrivain français contemporain.